

VENDREDI SAINT

Liturgie domestique à l'attention des paroissiens

Avant de commencer la célébration, nous aménageons un espace dédié à la prière (voir la fiche : comment se préparer à célébrer une liturgie à la maison ?)

OUVERTURE LITURGIQUE

Prendre un temps de silence pour se mettre en présence du Seigneur.

- *Signe de la croix*

*Celui qui préside invite la famille à faire le signe de la croix : **Au nom du Père....***

- *Prière d'ouverture*

Un membre de la famille lit la prière d'ouverture :

Seigneur, nous savons que tu aimes sans mesure,
Toi qui n'as pas refusé ton propre Fils,
mais qui l'a envoyé pour sauver tous les hommes ;
Aujourd'hui encore, montre-nous ton amour :
Nous voulons suivre le Christ qui marche librement vers sa mort ;
Soutiens-nous comme tu l'as soutenu,
et sanctifie-nous dans le mystère de sa Pâque.

Amen.

ECOUTER LA PAROLE

Celui qui préside lit l'introduction suivante :

Le silence qui vient d'ouvrir ce temps de prière préfigure le silence de la croix et, peut-être, celui dans lequel nous nous tenons en cette semaine sainte où nous sommes empêchés de nous rassembler comme à l'ordinaire. Il s'impose le vendredi saint afin de nous faire entrer dans l'attente de la résurrection. La croix et la résurrection forment les deux faces d'une même réalité : la victoire du Christ. Suivons-le jusqu'à la croix pour avoir part avec lui à son mystère pascal.

La lecture de l'Evangile peut être lue à plusieurs voix selon le code suivant :

X = Jésus ; **L** = Lecteur ; **D** = Disciples et amis ; **F** = Foule ; **A** = Autres personnages.

Lecture de la Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Jean (18, 1 – 19,42)

L. En ce temps-là, après le repas, Jésus sortit avec ses disciples et traversa le torrent du Cédron ; il y avait là un jardin, dans lequel il entra avec ses disciples. Judas, qui le livrait, connaissait l'endroit, lui aussi, car Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis. Judas, avec un détachement de soldats ainsi que des gardes envoyés par les grands prêtres et les pharisiens, arrive à cet endroit. Ils avaient des lanternes, des torches et des armes. Alors Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver, s'avança et leur dit :

X « **Qui cherchez-vous?** »

F. « Jésus le Nazaréen. »

X « **C'est moi, je le suis.** »

L. Judas, qui le livrait, se tenait avec eux. Quand Jésus leur répondit : « C'est moi, je le suis », ils reculèrent, et ils tombèrent à terre. Il leur demanda de nouveau :

X « Qui cherchez-vous ? »

F. « Jésus le Nazaréen. »

X « Je vous l'ai dit : c'est moi, je le suis. Si c'est bien moi que vous cherchez, ceux-là, laissez-les partir. »

L. Ainsi s'accomplissait la parole qu'il avait dite : « Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés. » Or Simon-Pierre avait une épée ; il la tira, frappa le serviteur du grand prêtre et lui coupa l'oreille droite. Le nom de ce serviteur était Malcus. Jésus dit à Pierre :

X « Remets ton épée au fourreau. La coupe que m'a donnée le Père, vais-je refuser de la boire ? »

L. Alors la troupe, le commandant et les gardes juifs se saisirent de Jésus et le ligotèrent. Ils l'emmenèrent d'abord chez Hanne, beau-père de Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là. Caïphe était celui qui avait donné aux Juifs ce conseil : « Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple. »

Or Simon-Pierre, ainsi qu'un autre disciple, suivait Jésus. Comme ce disciple était connu du grand prêtre, il entra avec Jésus dans le palais du grand prêtre. Pierre se tenait près de la porte, dehors. Alors l'autre disciple – celui qui était connu du grand prêtre – sortit, dit un mot à la servante qui gardait la porte, et fit entrer Pierre. Cette jeune servante dit alors à Pierre :

A. « N'es-tu pas, toi aussi, l'un des disciples de cet homme ? »

D. « Non, je ne le suis pas ! »

L. Les serviteurs et les gardes se tenaient là ; comme il faisait froid, ils avaient fait un feu de braise pour se réchauffer. Pierre était avec eux, en train de se chauffer. Le grand prêtre interrogea Jésus sur ses disciples et sur son enseignement. Jésus lui répondit :

X « Moi, j'ai parlé au monde ouvertement. J'ai toujours enseigné à la synagogue et dans le Temple, là où tous les Juifs se réunissent, et je n'ai jamais parlé en cachette. Pourquoi m'interrogues-tu ? Ce que je leur ai dit, demande-le à ceux qui m'ont entendu. Eux savent ce que j'ai dit. »

L. À ces mots, un des gardes, qui était à côté de Jésus, lui donna une gifle en disant :

A. « C'est ainsi que tu réponds au grand prêtre ! »

X « Si j'ai mal parlé, montre ce que j'ai dit de mal. Mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? »

L. Hanne l'envoya, toujours ligoté, au grand prêtre Caïphe. Simon-Pierre était donc en train de se chauffer. On lui dit :

A. « N'es-tu pas, toi aussi, l'un de ses disciples ? »

D. « Non, je ne le suis pas ! »

L. Un des serviteurs du grand prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, insista :

A. « Est-ce que moi, je ne t'ai pas vu dans le jardin avec lui ? »

L. Encore une fois, Pierre le nia. Et aussitôt un coq chanta.

Alors on emmène Jésus de chez Caïphe au Prétoire. C'était le matin. Ceux qui l'avaient amené n'entrèrent pas dans le Prétoire, pour éviter une souillure et pouvoir manger l'agneau pascal. Pilate sortit donc à leur rencontre et demanda :

A. « Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? »

F. « S'il n'était pas un malfaiteur, nous ne t'aurions pas livré cet homme. »

A. « Prenez-le vous-mêmes et jugez-le suivant votre loi. »

L. Les Juifs lui dirent :

F. « Nous n'avons pas le droit de mettre quelqu'un à mort. »

L. Ainsi s'accomplissait la parole que Jésus avait dite pour signifier de quel genre de mort il allait mourir. Alors Pilate rentra dans le Prétoire ; il appela Jésus et lui dit :

A. « Es-tu le roi des Juifs ? »

X « Dis-tu cela de toi-même, Ou bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ? »

A. « Est-ce que je suis juif, moi ? Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait ? »

L. Jésus déclara :

X « Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. En fait, ma royauté n'est pas d'ici. »

L. Pilate lui dit :

A. « Alors, tu es roi ? »

X « C'est toi-même qui dis que je suis roi. Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. »

A. « Qu'est-ce que la vérité ? »

L. Ayant dit cela, il sortit de nouveau à la rencontre des Juifs, et il leur déclara :

A. « Moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. Mais, chez vous, c'est la coutume que je vous relâche quelqu'un pour la Pâque : voulez-vous donc que je vous relâche le roi des Juifs ? »

L. Alors ils répliquèrent en criant :

F. « Pas lui ! Mais Barabbas ! »

L. Or ce Barabbas était un bandit. Alors Pilate fit saisir Jésus pour qu'il soit flagellé. Les soldats tressèrent avec des épines une couronne qu'ils lui posèrent sur la tête ; puis ils le revêtirent d'un manteau pourpre. Ils s'avançaient vers lui et ils disaient :

F. « Salut à toi, roi des Juifs ! »

L. Et ils le giflaient. Pilate, de nouveau, sortit dehors et leur dit :

A. « Voyez, je vous l'amène dehors pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »

L. Jésus donc sortit dehors, portant la couronne d'épines et le manteau pourpre. Et Pilate leur déclara :

A. « Voici l'homme. »

L. Quand ils le virent, les grands prêtres et les gardes se mirent à crier :

F. « Crucifie-le! Crucifie-le! »

A. « Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le ; moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »

F. « Nous avons une Loi, et suivant la Loi il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. »

L. Quand Pilate entendit ces paroles, il redoubla de crainte. Il rentra dans le Prétoire, et dit à Jésus :

A. « D'où es-tu ? »

L. Jésus ne lui fit aucune réponse. Pilate lui dit alors :

A. « Tu refuses de me parler, à moi ? Ne sais-tu pas que j'ai pouvoir de te relâcher, et pouvoir de te crucifier ? »

X « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi si tu ne l'avais reçu d'en haut ; c'est pourquoi celui qui m'a livré à toi porte un péché plus grand. »

L. Dès lors, Pilate cherchait à le relâcher ; mais des Juifs se mirent à crier :

F. « Si tu le relâches, tu n'es pas un ami de l'empereur. Quiconque se fait roi s'oppose à l'empereur. »

L. En entendant ces paroles, Pilate amena Jésus au-dehors; il le fit asseoir sur une estrade au lieu dit le Dallage – en hébreu : Gabbatha. C'était le jour de la Préparation de la Pâque, vers la sixième heure, environ midi. Pilate dit aux Juifs :

A. « Voici votre roi. »

L. Alors ils crièrent :

F. « À mort ! À mort ! Crucifie-le ! »

L. Pilate leur dit :

A. « Vais-je crucifier votre roi ? »

L. Les grands prêtres répondirent :

F. « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. »

L. Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié. Ils se saisirent de Jésus. Et lui-même, portant sa croix, sortit en direction du lieu dit Le Crâne (ou Calvaire), qui se dit en hébreu Golgotha. C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix ; il était écrit : « Jésus le Nazaréen, roi des Juifs. » Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, parce que l'endroit où l'on avait crucifié Jésus était proche de la ville, et que c'était écrit en hébreu, en latin et en grec. Alors les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate :

F. « N'écris pas : "Roi des Juifs" ; mais : "Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs." »

L. Pilate répondit :

A. « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. »

L. Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux :

A. « Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l'aura. »

L. Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : *Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement.* C'est bien ce que firent les soldats. Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère :

X « **Femme, voici ton fils.** »

L. Puis il dit au disciple :

X « **Voici ta mère.** »

L. Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit :

X « **J'ai soif.** »

L. Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit :

X « **Tout est accompli.** »

L. Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

(Ici on fléchit le genou, et on s'arrête un instant.)

Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi), il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque. Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes. Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis de l'autre homme crucifié avec Jésus. Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui a vu rend témoignage, et son témoignage est véridique ; et celui-là sait qu'il dit vrai afin que vous aussi, vous croyiez. Cela, en effet, arriva pour que s'accomplisse l'Écriture : *Aucun de ses os ne sera brisé.* Un autre passage de l'Écriture dit encore : *Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé.* Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Joseph vint donc enlever le corps de Jésus. Nicodème – celui qui, au début, était venu trouver Jésus pendant la nuit – vint lui aussi ; il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès pesant environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus, qu'ils lièrent de linges, en employant les aromates selon la coutume juive d'ensevelir les morts. À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé personne. À cause de la Préparation de la Pâque juive, et comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

CONTEMPLATION DE LA CROIX

Après a lecture, prendre un temps de silence en regardant la croix. Nous pouvons écouter le chant de Taizé : « **Mon âme se repose** ». <https://www.youtube.com/watch?v=ln3ZapN-BB8>

PRIERE UNIVERSELLE

Un membre de la famille lit cette prière :

Dieu éternel et tout-puissant,
dans le Christ, tu as révélé ta gloire à tous les peuples ;
Protège l'œuvre de ton amour :
afin que ton Église répandue par tout l'univers
demeure inébranlable dans la foi
pour proclamer ton nom.

*Ensemble nous disons : **Dieu de tendresse, souviens toi de nous.***

Dieu éternel et tout-puissant
dont la sagesse organise toutes choses,
daigne écouter notre prière :
Protège avec amour le pape que tu as choisi,
afin que, sous la conduite de ce pasteur,
le peuple chrétien que tu gouvernes progresse toujours dans la foi.

*Ensemble nous disons : **Dieu de tendresse, souviens toi de nous.***

Dieu éternel et tout-puissant,
donne à ceux qui ne croient pas au Christ
d'aller sous ton regard avec un cœur sincère,
afin de parvenir à la connaissance de la vérité.
Et donne-nous de mieux nous aimer les uns les autres
et d'ouvrir davantage notre vie à la tienne,
pour être dans le monde de meilleurs témoins de ton amour.

*Ensemble nous disons : **Dieu de tendresse, souviens toi de nous.***

Dieu éternel et tout-puissant,
toi qui as créé les hommes pour qu'ils te cherchent de tout leur cœur
et que leur cœur s'apaise en te trouvant,
fais qu'au milieu des difficultés de ce monde
tous puissent discerner les signes de ta bonté et rencontrer des témoins de ton amour :
qu'ils aient le bonheur de te reconnaître,
toi, le seul vrai Dieu et le Père de tous les hommes.

*Ensemble nous disons : **Dieu de tendresse, souviens toi de nous.***

Dieu éternel et tout-puissant,
force de ceux qui espèrent en toi,
regarde avec compassion ceux qui se trouvent, en ces jours, dans une situation de désarroi :
nous te prions pour les malades et pour ceux qui les soignent ;
que tes secours, toujours présents, assistent ceux qui ont besoin de toi
et que ta grâce accorde aux défunts
la vie éternelle que tu veux offrir à tous.

*Ensemble nous disons : **Dieu de tendresse, souviens toi de nous.***

Ensemble, nous reprenons : NOTRE PERE....

PRIERE FINALE

Pour finir ce temps, celui qui préside lit la prière suivante :

**Que ta bénédiction, Seigneur,
descende en abondance sur ton peuple
qui a célébré la mort de ton Fils
dans l'espérance de sa propre résurrection :
accorde-lui pardon et réconfort,
augmente sa foi,
assure son éternelle rédemption.
Amen.**

Vous pouvez prendre le chant suivant ou un autre adapté aux participants :

Géthsémani – Glorious - <https://www.youtube.com/watch?v=HtJDCSo1jMQ>

En ce jardin je dépose ma vie,
Plus de chemin la vérité me fuit,
plus de matin mais cette nuit vient ou tout s'éteint.
Perle en mon cœur, gouttes de sang et d'eau,
Cette douleur la terre est mon fardeau
Quelle froideur dans cette angoisse, dans cette peur.
Père éternel ouvre le ciel,
pour que ta grâce en moi donne à toucher le ciel,
donne à goûter ta loi et que ta volonté soit faite.
En ce jardin je n'ai plus rien que le fardeau du monde,
Mon dieu et si je tombe que Deviendra demain
et que ta volonté soit faite.
En ce jardin...
Agenouiller le cœur est froid, meurtri, la roue tomber,
Le sang de l'agonie touchant la terre seul abandonné dans ma misère.
En ce jardin ou même mes amis lâchant ma main un à un
M'ont trahit, mais dans mon cœur À Gethsemani vit le Seigneur.
Père éternel ouvre le ciel,
Pour que ta grâce en moi donne à toucher le ciel,
donne à goûter ta loi et que ta volonté soit faite.
En ce jardin je n'ai plus rien que le fardeau du monde,
Mon dieu et si je tombe que
Deviendra demain et que ta volonté soit faite.
En ce jardin...